

**Zeitschrift:** Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française  
**Herausgeber:** Le messenger suisse  
**Band:** 22 (1976)  
**Heft:** 9

**Artikel:** Hommage à Jean Piaget au Congrès international de Psychologie  
**Autor:** Lombard, René  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-848734>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Hommage à Jean Piaget au Congrès international de Psychologie

« C'est une joie et un honneur indescriptibles que de rendre hommage au plus grand psychologue du 20<sup>e</sup> siècle » a déclaré M. P. Fraisse, président du congrès international de psychologie, réuni à Paris, en ouvrant la séance solennelle tenue à l'occasion du 80<sup>e</sup> anniversaire du professeur Piaget, de l'université de Genève. Une immense et chaleureuse ovation avait salué l'arrivée du savant dans le grand amphithéâtre de la rue d'Assas, où il était accompagné par M. P. Chavannes, chef du Département de l'instruction publique du canton de Genève.

C'est au citoyen de Neuchâtel comme à celui de Genève que s'est adressé d'ailleurs le président du congrès, avant de constater que son œuvre considérable et particulièrement créative appartenait dorénavant au monde entier. M. F. Bresson, de l'école des hautes études en sciences sociales à Paris, a souligné combien était actuel le résultat des recherches de Jean Piaget, et sur quelle pensée solide s'appuyait toujours cet expérimentaliste, dont la célébrité a connu une courbe ascendante depuis ces quinze dernières années.

M. Metzger, de l'université de Muenster, reconnaît en lui le maître de la psychologie génétique en Europe. Et M. Wapner, de l'université Clark, à Worcester (USA) a marqué le rôle éminent des observations de Piaget dans le développement de la psychologie aux Etats-Unis. Le professeur Galperin, de l'université de Moscou, a été empêché par la maladie de prononcer l'hommage prévu.

Après une conférence de Jean Piaget sur ses recherches nouvelles, portant sur les possibilités d'invention dans la psychogénèse de l'enfant, sous le titre : « Le réel, le possible et le nécessaire », un film sur la vie professionnelle et privée du professeur Piaget, dans son cadre intime de Genève, a été projeté devant les congressistes. (ats)

René Lombard.

## Charles Ritz, le chef du légendaire hôtel parisien, est décédé dans un appartement de son hôtel à l'âge de 85 ans, à Paris.

Passionné de pêche à la ligne — il avait écrit plusieurs ouvrages sur ce hobby —, Charles Ritz dirigeait depuis 23 ans l'hôtel luxueux fondé par son père César. Il siégeait

### Chers Abonnés,

**Pourquoi tant de retard à régler votre abonnement 1976 ? Les frais postaux ayant augmenté de plus de 20 %, il nous est particulièrement désagréable de constamment vous relancer. Songez-y et régler aussi vite que possible votre abonnement 1976.**

L'Administration.

en outre aux conseils d'administration de la chaîne d'hôtels Ritz à Londres, Lisbonne et Boston.

Il était né en août 1891 à Niederwald, en Valais, et avait suivi son père lorsque celui-ci décida de quitter la Suisse et de s'établir à Paris. L'hôtel Ritz de Paris est l'un des plus célèbres de la capitale française. Il accueillit entre autres Ernest Hemingway qui, dans les années quarante, y avait établi son quartier général, et la créatrice de mode Coco Chanel qui y louait un appartement privé dans lequel elle mourut en 1971. (ats)

## Fritz PURTSCHERT

Nous avons appris il y a quelque temps le décès de Monsieur Fritz Purtscher survenu à l'Hôpital Sanitas à Kusnacht (zh).

Le défunt, né en 1899 à Liestal (BL) a fait des études de brasseurs de bière en Suisse, Allemagne et Belgique. En 1924, il est venu à Paris et est entré à l'Union de Brasseries, où il a grimpé tous les échelons de la fabrication pour devenir en peu d'années directeur technique. Faisant partie de plusieurs sociétés suisses de Paris, tels la S.H.B., la S.S.G. etc., mais étant un fervent footballeur dans sa jeunesse, il a adhéré à l'Union Sportive Suisse de Paris (et au R.C.F.) au temps des grands succès de l'USS ! En 1960, il fut nommé, par cette dernière, Membre d'Honneur pour sa fidélité et sa sympathie agissante ! Au printemps 1962, il est rentré au pays, avec son épouse originaire de Goldach (SG), pour se fixer à Thalwil (ZH). Durant toute sa vie, notre ami a eu la chance de jouir d'une excellente santé. Après une retraite sans histoire de 1962 à 1974 avec des venues régulières mensuelles à Paris (affaires et grands événements du ballon rond), la maladie a frappé son 1<sup>er</sup> coup ! Fin novembre, il fut opéré à la clinique Hirslanden à Zurich et n'a pu regagner sa maison que vers mi-janvier 1975, beaucoup diminué ! En mai et juin 75, nous avons eu la joie de l'accueillir dans son Paris bien aimé... En juillet et en novembre, il a dû retourner à la clinique citée ci-dessus, mais à fin novembre 1975 celle-ci ne pouvant plus rien pour notre ami et ayant besoin de sa chambre, il fut transporté au nouvel Hôpital Sanitas à Kusnacht (zh). Malgré des soins dévoués, il a enfin pu fermer ses yeux pour toujours, après de longues souffrances supportées avec courage pendant de longs mois. Le signataire de ces lignes, ami de 45 ans, a eu la consolation de pouvoir le reconforter de vive voix en compagnie de sa femme dans les derniers jours de février 76. Nous garderons de notre cher défunt un souvenir ineffaçable et prions son épouse de recevoir l'expression de notre profonde affliction.

Fred B.